

Les visions sont des aperçus. Elles sont semblables à de petites fenêtres qui s'ouvrent soudain, ou à des rideaux qu'on tire. Plus elles sont impressionnantes, plus elles restent longtemps gravées. Quand j'étais adolescent, j'ai eu le privilège de faire un voyage en Europe avec ma famille. Je me souviens m'être réveillé le premier matin et avoir regardé par la fenêtre de l'hôtel. Chaque détail est toujours clair, une trentaine d'années plus tard. Je vois les toits de tuiles rouges, les étroites rues pavées et un homme en vélo avec deux baguettes de pain sous le bras. J'entends chanter le coucou et je sens le feu de bois de la boulangerie voisine. L'effet avait été immédiat et j'en étais resté enchanté. Je suis souvent retourné en Europe, mais cette première image reste gravée en moi.

Je me souviens aussi d'un cours d'art obligatoire à l'université. Je n'avais encore jamais étudié l'art, mais le professeur, de sa curieuse manière, m'a ouvert tout un monde. Depuis lors, j'ai été enrichi et béni par cette vision. J'ai passé des jours, voire des mois, de ma vie dans des galeries d'art, à explorer et découvrir. Bien qu'inattendue, cette vision fut consciemment acceptée et entretenue.

Il y a de cela plusieurs années, pendant des jeux olympiques, on interviewait à la télévision un jeune homme qui se préparait pour une épreuve de plongeon. Son commentaire le plus surprenant : il passait davantage de temps à réviser mentalement les détails de son saut qu'à le pratiquer en piscine. Plus tard, son entraîneur confirma que cette phase mentale était indispensable à un bon plongeon. De toute évidence, cela dépassait la simple rêvasserie ou le fait de prendre ses désirs pour la réalité.

On trouve aussi dans la Bible des exemples de visions qui fortifièrent ou transformèrent ceux qui les eurent. Quand Etienne vit « les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », il en tira une telle force qu'il put demeurer ferme et calme sous la pluie de pierres. La « vision céleste » la mieux connue est sans doute celle de Saul qui, sur la route de Damas, a complètement changé la direction de sa vie quand il discerna ce que Dieu lui demandait d'accomplir. Jean a vu les nouveaux cieux et la nouvelle terre si clairement que notre monde en perdit son attrait. Et la vision de la rédemption des hommes conduisit Jésus sur cette terre, jusqu'à la croix et à la tombe.

La vision de l'enseignant : Une clef pour améliorer l'enseignement

Les visions apportent pénétration et inspiration

Les visions jouent un rôle important dans les actions quotidiennes de l'homme. Quand sa vision est claire et distincte, il sait où il va. D'autre part, la vision peut être incomplète. Celle d'un jeune homme peut ne pas être encore entièrement développée ; ou bien, à l'âge adulte, elle n'a pas pu atteindre la maturité.

D'autres visions peuvent être floues ou faussées, ou peut-être sont-elles mal centrées. Parfois les choses tournent mal, et la vision est rompue, endommagée ou même anéantie.

Le concept de vision est très fortement lié à l'enseignement. Il s'agit de la vision que l'enseignant s'est formée de son rôle idéal, ainsi que des visions qu'il peut communiquer à ses élèves. Les

D. S. Penner

Le concept de vision est très fortement lié à l'enseignement.

visions étant puissantes, celle de l'enseignant déterminera pour une large part comment il organisera l'environnement éducatif de sa classe.

La vision intérieure d'un enseignant est un composé d'espérances et de rêves qui trouvent leur origine dans le souvenir de personnes prises pour modèles et mentors. Elle est renforcée par les succès et les échecs du passé, modifiée par l'atmosphère ambiante et les aptitudes personnelles. Une telle vision est comme un aimant puissant, attirant les êtres et les éloignant des distractions rivales. C'est vrai pour une vision inexprimée, encore plus vrai quand la vision est bien définie et qu'on en est parfaitement conscient. Plus on en visualise clairement les détails, plus elle est susceptible d'avoir de l'effet sur nous, et plus on a de chances de la réaliser.

Le pouvoir des pressions extérieures

Les enseignants, comme tout le monde, réagissent aux pressions extérieures qui remplissent leur vie, par exemple les exigences des élèves et les espoirs des parents. Le directeur a des tâches à confier à l'enseignant ; l'administrateur en a toute une liste. Le comité élabore des recommandations et passe des résolutions. Le gouvernement et d'autres administrations ont leurs propres idées sur la manière dont les écoles devraient être dirigées. Dans les établissements scolaires religieux, la dénomination établit les normes, et les assemblées locales ont leurs propres codes. Et cette liste n'est pas complète...

Ces pressions extérieures sont très fortes et influencent l'enseignant à changer ou à s'y conformer. Mais comme elles viennent de sources variées et qu'elles agissent pour toutes sortes de raisons, elles peuvent être contradictoires, poussant l'enseignant à faire une chose puis une autre, sans aucun sens de continuité ou de mission. Parfois, les pressions extérieures provoquées par les élèves, les parents ou la société entraînent des changements radicaux qui blessent, fragmentent ou détruisent la vision de l'enseignant. Mais occasionnellement, les pressions l'aident à voir les choses sous un autre angle, dans une perspective toute fraîche. De nouvelles idées s'intègrent à sa vision, entraînant un changement positif et durable.

*Les visions sont passionnantes ;
elles sont des promesses d'avenir.*

En dépit de toutes ces pressions, bonnes ou mauvaises, la plupart des enseignants continuent à travailler selon leurs visions intérieures, dans le but de les réaliser. Quand ils ferment la porte de la salle de classe et commencent leur cours, ces visions sont leurs forces directrices.

Peaufiner la vision

L'enseignant peut fortifier sa vision et améliorer son travail de plusieurs manières. Voici une courte liste de conseils pour faciliter le processus.

Mettre la vision au clair. Commencez par l'écrire et la partager avec un ami, ou la décrire sur une cassette audio. N'oubliez pas : plus elle contient de détails, plus elle est forte. Et plus elle est forte, plus elle a de chances de devenir réalité. Commencez chaque phrase par « Je vois... » et ajoutez les détails de ce que vous prévoyez pour votre classe. Peut-être vous sentirez-vous timide, ou le souvenir de votre professeur de français vous soufflera : « Pas de pronoms personnels. Ne vous répétez pas », mais faites-le quand même. Si vous ne vous êtes jamais livré à cet exercice, vous serez peut-être surpris par ce que vous découvrirez. Pour vous entraîner, essayez d'écrire un plan de votre leçon avec les détails précis de ce que vous rêvez que vos élèves fassent pendant le cours ou l'heure de classe.

Cherchez du feed-back à l'extérieur. Afin d'évaluer votre vision, cherchez autant de feed-back que possible. Cela vous aidera à rendre votre rêve réaliste et pratique. Il est souvent difficile de s'entendre dire la vérité, donc préparez-vous à ne pas être trop susceptible. Voici quelques bonnes sources de feed-back :

1. *Les méthodes déjà testées* : livres et articles sur un enseignement efficace, modèles théoriques, autres professeurs et mentors aguerris. Si vous la comparez à d'autres, votre vision peut croître et se développer.

2. *Les médias électroniques* : un caméscope, c'est bien, mais même un magnétocassette sur votre bureau pendant la classe vous donnera un bon feed-back. En le mettant en marche discrètement, vous pourrez vérifier si vos actions correspondent à votre vision.

3. *Evaluations* : n'attendez pas celle du principal ou de l'inspecteur, bien qu'elles puissent s'avérer utiles. Demandez à des amis et à des collègues d'assister à votre cours et de vous parler de ce qu'ils y voient. Partager une vision avec d'autres puis leur demander d'observer ce qui se passe sera doublement profitable. En précisant ce que vous voulez voir se produire dans votre classe, vous le visualiserez mieux (assurant ainsi de plus grandes chances de réalisation), tandis que l'observateur s'attachera à des détails spécifiques et pourra formuler des réflexions sur ce qui s'est vraiment passé. Une bonne équipe enseignant/observateur peut donner du punch à la vision.

Impliquez les autres. Les visions sont passionnantes ; elles sont des promesses d'avenir. Ce qui importe avant tout dans une salle de classe, c'est ce qui se passe dans la tête des élèves. A l'âge de l'information, où tout va vite, le rôle du professeur est celui d'un « étudiant-directeur », et la vision de la salle de classe est une vision partagée, élèves et enseignant ensemble. Elaborez la vision avec eux. Par ailleurs, vous pouvez aussi la partager avec les parents et les impliquer dans le processus de l'enseignement.

Modifiez et fortifiez la vision. Une vision n'est pas statique, mais dynamique et toujours changeante. Peaufinez-la. Faites des changements fondés sur de nouvelles idées et sur un feed-back précieux. Les visions sont un peu comme les rêves nocturnes : certains traits ressortent, alors que d'autres restent flous. On découvre en peaufinant que certaines parties vagues sont maintenant riches de détails. En prenant conscience de ces détails, vous pouvez leur donner plus de force. Ne vous laissez pas de partager votre vision, c'est ainsi qu'elle reste vivante. Ajoutez constamment des détails. Plus il y en a, plus elle sera forte. (Si vous n'y croyez pas, jetez un coup d'œil à un catalogue de graines au printemps. Avant de vous en rendre compte, vous aurez commandé toutes sortes de graines exotiques et vous vous serez mis à bêcher votre jardin !)

Restez actuel. Les visions anciennes ne sont rien de plus que des souvenirs amers. Cherchez à renouveler et amplifier votre vision. Mettez de « nouveaux verres » et faites un nouvel effort de concentration. Visitez un endroit différent, même si ce n'est qu'une autre salle de classe. Essayez de changer vos manières d'agir et de réfléchir : « Comment enseignerais-je si je n'avais pas de livres ? Si mes élèves n'avaient pas de manuels ou de guides d'étude ? Si il n'y avait pas de salle de classe ? Si nous étions en 2025 ? » Essayez quelques-unes de vos propres idées. Une vision dans l'enseignement est comme n'importe quel passe-temps ou hobby : si on ne s'y exerce pas, il pâlit et perd de son intérêt. Quand la vision s'estompe, que se passe-t-il ? On la remplace en cherchant simplement à s'en sortir, en ne faisant que le strict minimum. Ou vous pouvez vous retrouver en train de copier ce que font des collègues ou d'essayer de réaliser la vision de quelqu'un d'autre. Cela peut mener à ce qu'on appelle communément « le bout du rouleau ». On atteint le « bout du rouleau » lorsqu'une vision s'estompe ou s'obscurcit, lorsqu'elle est perdue ou détruite.

La vision renouvelée

De nombreuses forces s'exercent sur la vie d'un enseignant : pressions extérieures et visions intérieures. Alors que les premières peuvent apporter des changements, les améliorations les plus profitables viennent de l'embellissement de la vision qu'on se forme de l'enseignant idéal. A travers l'étude et la pratique, la vision devient plus claire, plus centrée sur son objectif et plus complète, et aussi plus conforme à celle du Christ. Cela peut donner une nouvelle signification à l'expression « restaurer l'image de Dieu en l'homme » — renouveler la vision de Dieu chez les enseignants et les étudiants. Essayez de passer une heure par jour à méditer sur la vie de Jésus. Comme pour les athlètes, plus nous visualisons nos activités futures, plus il y a de chances qu'elles se produisent. Ce temps de méditation portera des fruits. Plus nous voyons Jésus clairement, plus nous sommes susceptibles de lui ressembler.

C'est là le cœur de l'éducation — améliorer la vision. Car les enseignants ne doivent pas se préoccuper de leur seule vision, mais aussi de celle qui se développe chez leurs élèves. On trouve le contentement en travaillant pour les autres, quelles que soient leurs visions, et en les aidant à peaufiner, focaliser et réaliser ces visions. C'est particulièrement vrai pour l'enseignant chrétien, qui contribue à la formation des rêves et à l'inspiration de visions d'éternité.

Polissez les verres. Aidez ceux qui ne voient pas clairement la vision à se débarrasser des taches et de la poussière des ambitions égoïstes et matérielles. Réparez le verre cassé de vies brisées émotionnellement. Fournissez des lunettes aux myopes et opérez les yeux voilés de cataractes. La vision sera renouvelée pour l'enseignant et pour l'élève. Pour emprunter les paroles de l'apôtre Paul, « aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure », mais quand la vision sera complète, « nous verrons face à face ». ☞

Le docteur D. S. Penner est responsable des inscriptions et dirige le programme doctoral de direction d'entreprise à Andrews University, à Berrien Springs, au Michigan.